

# Isabelle D à la rencontre des migrants en Grèce

En octobre 2017, je me suis rendue sur l'île de Lesbos avec une petite équipe de mon église. Un bras de mer de 7km nous séparait de la Turquie. Pendant 10 jours, nous avons été bénévoles pour une association chrétienne grecque qui œuvre au sein d'un des camps de réfugiés de l'île.

Cette expérience nous a fait prendre conscience de manière très concrète de l'épopée que vivent les réfugiés qui cherchent à entrer dans l'Union Européenne. À leur arrivée sur l'île, les migrants passent par un premier camp d'accueil où ils restent 24 heures avant d'être orientés vers l'un des deux grands camps de réfugiés.



*Il était interdit de prendre des photos dans le camp (terrain militaire). Ce sont des photos des montagnes de gilets de sauvetage laissés sur l'île à l'arrivée des migrants.*

À notre arrivée dans le camp, nous avons été choqués par la densité des tentes et des préfabriqués. Une allée principale laisse passer les ambulances, voitures de police, camions de livraison et éboueurs. Tout le reste de l'espace est occupé.

La capacité d'accueil initiale de ce camp est de 2500 personnes. En octobre 2017, il accueillait déjà plus de 5000 personnes. Il y a tellement de familles que beaucoup dorment sous tentes, le long de l'allée principale du camp. Les autres dorment dans des préfabriqués qui accueillent le double de leur capacité. Il y a aussi la zone des nouveaux arrivants. Il s'agit d'un espace où ces derniers sont confinés pendant 25 jours avant de pouvoir être déplacés dans l'un des autres secteurs du camp et d'avoir le droit d'entrer et de sortir du camp librement.

L'attente peut être longue pour ces migrants avant de savoir s'ils pourront poursuivre leur chemin sur le continent européen ou s'ils devront rebrousser chemin.

Nos tâches en tant que bénévoles étaient plus ou moins diverses.



L'activité la plus courante consistait à garder des portes et vérifier que les personnes étaient autorisées à entrer dans le secteur où elles se rendaient. Ça pouvait être plus ou moins mouvementé selon le secteur où on était posté ! Nos vacances

avaient lieu de 8h à 16h, 12h à 20h30, 16h à minuit ou minuit à 9h. Nous distribuions aussi des couvertures, des outils pour réparer les tentes ou autres et amenions les nouveaux arrivants à leur lieu d'emplacement.

Pour moi ce camp était un endroit à part, une ville en elle-même, coupée du reste de l'île. Un melting-pot géant de dizaines de nationalités (de l'Iran au Cameroun en passant le Yémen et la Syrie). Autant de nationalités aux portes de l'Europe et une petite centaine de chrétiens au milieu de ce camp, essayant de servir tant bien que mal. De nombreuses personnes avec qui nous discussions, étaient surprises d'apprendre que nous n'étions pas payées pour notre travail. Les temps d'échanges que nous avions avec les uns et les autres étaient des encouragements autant pour eux que pour nous. Nous étions encouragés de pouvoir leur témoigner de notre

foi par notre service. Ils étaient encouragés de voir des européens donner de leur temps gratuitement, sans contrepartie. Nous avons pu partager notre foi, dans le respect et l'amour et avons découvert

des personnes qui avaient soit d'en apprendre plus sur la foi qui anime ces chrétiens que certains connaissaient peu.

**Isabelle D**